

ATELIER INTERNATIONAL « SAVOIRS ET DÉVELOPPEMENT »

Bondy, 25, 26, 27 mars 1998

*Politiques et stratégies d'éducation
en Afrique*

Marie-France LANGE*

* Sociologue à l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (Orstom) de Bamako.

Fonds Documentaire ORSTOM



010020311

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B* 20311 Ex: 1

*Politiques et stratégies d'éducation
Marie-France LANGE*

Cette opération « Politiques et stratégies d'éducation en Afrique » se situe dans la lignée des recherches entreprises par l'ancienne équipe « Politiques d'éducation ». Les recherches menées jusqu'à ce jour ont donné lieu à des publications soit individuelles, soit collectives. Pour mémoire, on peut se référer au numéro « Savoirs et pouvoirs » des *Chroniques du Sud*, paru en juillet 1995, au numéro 3 de la même année des *Cahiers des sciences humaines* sur « Les stratégies éducatives en Afrique subsaharienne », voir aussi les contributions dans des livres collectifs comme *L'Ecole du Sud* publié en 1993 ou plus récemment dans l'ouvrage intitulé *L'école et les filles en Afrique*.

Le champ des politiques scolaires correspond au champ scolaire qui englobe l'offre d'éducation, publique et privée, institutionnelle ou diffuse (enseignement, formation, apprentissage, socialisation), formelle et non formelle. Les stratégies d'éducation sont appréhendées à la fois comme des stratégies collectives, familiales ou individuelles. L'analyse de ces stratégies permet de saisir la dynamique de la demande sociale d'éducation. L'analyse de l'offre et de la demande en éducation renvoie de fait aux rapports Etat/sociétés. Or, c'est bien la rencontre entre l'offre et la demande en éducation qui détermine, entre autres, le taux de scolarisation d'une population donnée.

A partir de ce champ d'étude, nous posons les questions suivantes : comment l'École est-elle « faite » par les politiques publiques et « retravaillée » par les groupes sociaux auxquels elle est proposée ou imposée ? Comment l'École influe-t-elle sur les dynamiques sociales et comment sa propre évolution est-elle influencée ou déterminée par ces dynamiques ? Autrement dit, quelle est l'interaction entre dynamiques scolaires et dynamiques sociales ? Quelle est

la production objective de l'École et comment cette production est-elle appropriée, utilisée ou détournée par les sociétés ? On s'intéresse donc aux transformations internes du champ scolaire et aux logiques sociales qui sont liées à ces transformations.

Les thèmes développés au sein de cette équipe ont suivi une nécessaire évolution et un utile élargissement géographique de leur application. De plus, l'arrivée d'un démographe et d'un sociolinguiste a permis l'élargissement à d'autres disciplines. Ainsi, en ce qui concerne l'Afrique subsaharienne, zone qui a été jusqu'à présent privilégiée par l'équipe, nous sommes passés d'une période d'expansion des systèmes scolaires à une période de stagnation, voire de régression, puis de re-scolarisation, ou même « d'explosion scolaire », et cela dans un contexte mondial où le continent africain se distingue par une moindre expansion de la scolarisation et de l'alphabétisation. Dans cette perspective, il s'agit d'étudier l'École dans le champ social, le rôle de l'écriture, les phénomènes de déscolarisation, la crise des interventions publiques et les relations formation/emploi.

L'École dans le champ social

L'accent a été mis sur l'étude de la perception de l'École, des discours et des pratiques scolaires, de l'évolution de l'image de l'École, du statut des enseignants, etc. Par exemple, les stratégies familiales sont —entre autres facteurs— le produit de conditions sociales particulières et l'expression de rationalités et de légitimités parfois étrangères à l'éducation : elles sont souvent motivées par des projets économiques, sociaux, politiques... dans lesquels l'éducation n'est qu'un moyen, non une fin. Les relations familiales, la place et

le rôle de l'enfant dans les structures de production ont aussi un impact certain sur la scolarisation (voir à ce sujet le livre intitulé *L'enfant exploité. Oppression, mise au travail, prolétarianisation* ou le numéro des *Cahiers des sciences humaines* sur « Les stratégies éducatives en Afrique subsaharienne », précédemment cité. Ce thème, et sans remettre en cause le fait que l'École constitue un système possédant une cohérence interne et une certaine autonomie — c'est en ce sens que l'on parle de *système scolaire* —, permet de comprendre comment et pourquoi l'École est intégrée ou non au sein des sociétés. Il s'agit donc de répondre à la question suivante : l'École a-t-elle été *instituée* ? Le procès de la mise à l'École des enfants et les déterminants sociaux et familiaux de cette mise à l'École constituent un thème prioritaire de notre équipe.

Le rôle de l'écriture

Le rôle de l'écriture a été appréhendé selon différentes approches par l'analyse des choix linguistiques dans le champ éducatif (utilisation ou non de la langue de l'ancienne métropole dans l'enseignement public, de l'arabe dans les écoles coraniques ou les médersas, expériences d'enseignement en langues africaines, choix et préférences des parents...), par l'étude de la place et du rôle de l'Écrit au sein de sociétés rurales où domine l'oralité, par la prise en compte de la fonction de l'écrit dans ces relations avec le champ scolaire.

Les phénomènes de déscolarisation

Ces phénomènes ont été abordés selon deux angles : l'analyse historique et statistique (évolution des effectifs scolaires, définition et mesure de la déscolarisation, étude de l'offre scolaire) et qualitative (défiance de l'offre, refus de l'Ecole, problèmes de transmission des connaissances). Cette étude est apparue d'autant plus nécessaire du fait que ces phénomènes expriment à la fois la crise de l'Ecole africaine et la marginalisation de l'Afrique, seul continent où le recul de la scolarisation (mesuré par la baisse des taux de scolarisation) s'est affirmé sans ambiguïté.

La crise des interventions publiques

Cette crise fut tout particulièrement étudiée dans l'enseignement primaire. Ce thème permet d'aborder le domaine éducatif au plan local (initiatives populaires, stratégies éducatives), au plan national (politiques scolaires), au plan international (dépendance accrue des pays africains face aux pays du Nord). Ce phénomène d'épuisement des initiatives publiques (baisse des budgets attribués à l'éducation, échecs des réformes scolaires, discours politiques en décalage croissant avec les conditions réelles d'éducation) est donc étudié au plan des politiques des États, du désengagement de ceux-ci au profit des bailleurs de fonds et des initiatives privées qui peuvent dorénavant s'exprimer. L'étude des formes de la dynamique sociale et politique qui soutient ces initiatives est en cours.

Les relations formation/emploi

Elles sont analysées en tenant compte de la conjoncture actuelle, caractérisée simultanément par la fin de la relation automatique du diplôme à la fonction publique, la réduction des effectifs du secteur public (d'où la réorientation vers le privé d'une partie des salariés) et le difficile accès au marché du travail des jeunes sortant du système scolaire.